



Rechercher le Pic cendré en Wallonie

*Cette enquête de terrain est coordonnée par Aves avec le soutien de la
Wallonie (DEMNA)*

1. Introduction

Le Pic cendré est un nicheur rare en Wallonie dont la population est considérée comme étant « en danger » (Liste rouge). Il fait partie des espèces « Natura 2000 » et dans ce cadre, fait l'objet d'une attention particulière afin de suivre l'évolution de sa population.

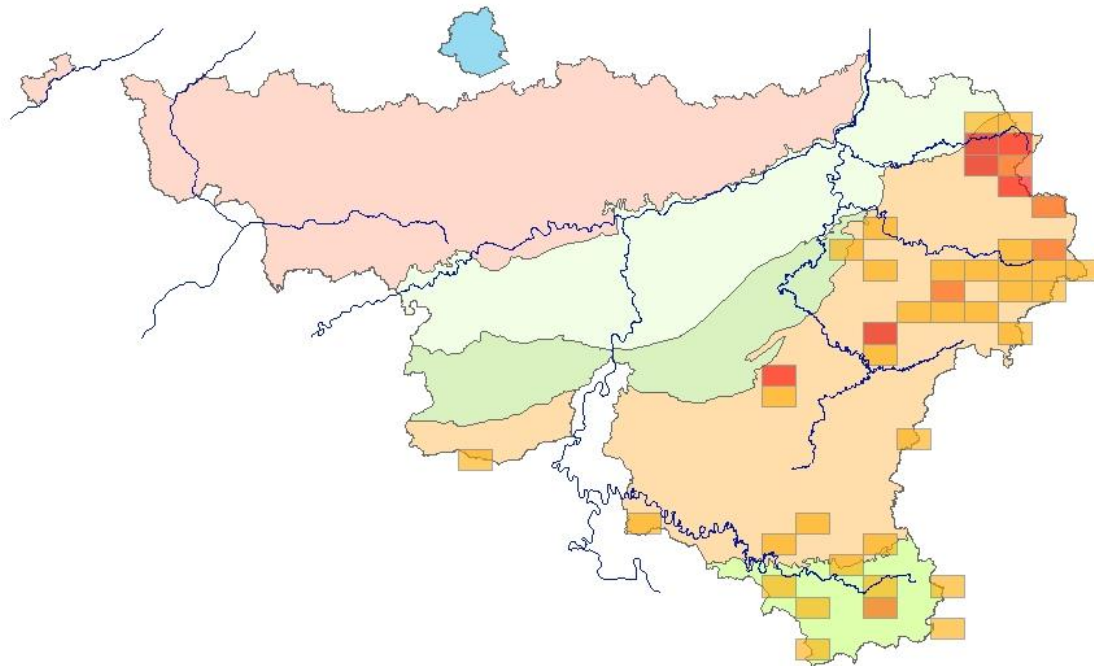
La situation du Pic cendré est mal connue en Wallonie depuis la période Atlas : hormis une recherche concentrée sur les sites Natura 2000 entre 2006 et 2010, aucune recherche ciblée n'a été organisée et les régions occupées par l'espèce ont été peu visitées. Ce pic a vraisemblablement décliné, comme c'est le cas dans les régions limitrophes de France et d'Allemagne ces dernières années. A cette diminution supposée s'ajoute la présence régulière du Pic vert en Ardenne orientale à partir du milieu des années 2000, situation qui pourrait mener à de nouveaux cas d'hybridation (même si cette présence semble avoir diminué ces dernières années du fait des hivers plus rigoureux).

Afin d'obtenir une image suffisante de la situation de cet oiseau en déclin sur la limite occidentale de son aire, il nous paraît donc utile de lancer une prospection ciblée pour les années 2014-2015 dans les zones les plus favorables au Pic cendré, cad essentiellement en Ardenne orientale et en Lorraine.

2. Distribution de l'espèce en Wallonie

Durant la période Atlas

Le Pic cendré étant en limite occidentale de son aire européenne chez nous, la population wallonne est dès lors assez fluctuante. Durant la période Atlas, cette population a été estimée à environ 33- 40 couples répartis surtout en 3 régions : Haute Ardenne orientale, Haut Bassin de l'Ourthe et Lorraine. Cette estimation plutôt élevée semble toutefois partiellement due à une soudaine augmentation des contacts durant l'année 2001, qui n'a pas été confirmée les années suivantes.



Répartition du Pic cendré en Wallonie selon l'Atlas 2001-2007 (seuls les nicheurs probables ou certains sont montrés). Rectangles : jaune = 1 canton, orange = 2 cantons, rouge = 3-4 cantons.

Dans les régions voisines

La présence du Pic cendré n'a jamais été confirmée en Flandre, et seulement de manière exceptionnelle et isolée au Pays-bas. Dans les régions voisines de France, du Grand Duché de Luxembourg et de l'Ouest de l'Allemagne, où l'espèce est présente en petit nombre, un déclin relativement marqué a été enregistré ces dernières années.

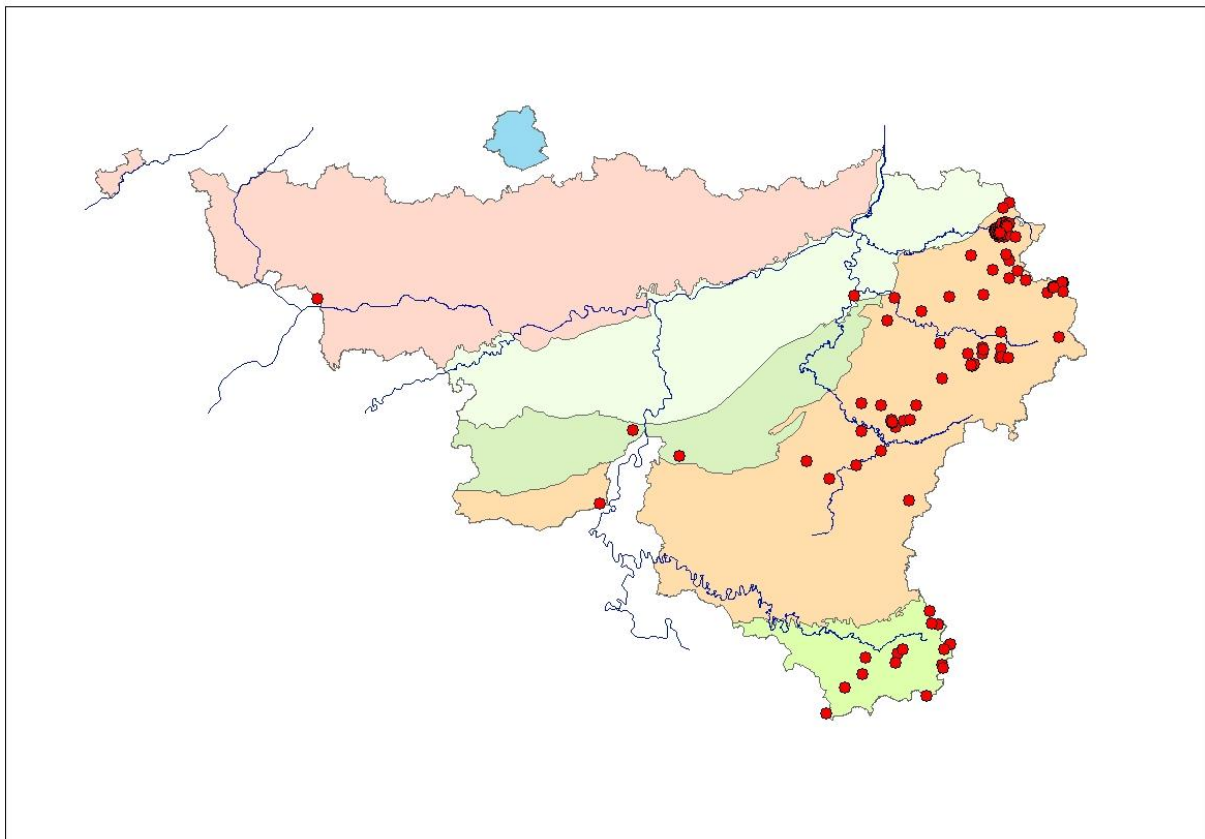
Depuis 2007

Depuis la période Atlas, la population wallonne semble en nette diminution : seules quelques rares données annuelles sont enregistrées et la reproduction n'a été confirmée qu'à Raeren (2009) et très probablement à Lagland (2008-2009). Les données sont groupées sur trois régions, avec mentions annuelles sur une ou plusieurs localités, mais peu de constances (seulement en Haute Ardenne orientale: Elsenborn et Raeren/Eupen).

1. **Haute Ardenne orientale**: nuage de contacts englobant la zone de l'Hertogenwald, mais concentré ces dernières années dans la partie Est : Eupen, Raeren, Membach. D'autres données ponctuelles dans les cantons de l'ouest (Butgenbach, Rocherath, Sourdbrodt, Elsenborn) voire isolées à Amel, Born, Wanne.

2. **Haut bassin de l'Ourthe**: nuage de points englobant les tailles, Wibrin, Wardin, Ortho, Mont, Flamierge, Tenneville, plus loin Freux ainsi que Rendeux, Samrée, Marcourt.

3. **Lorraine**: nidification seulement connue sur Lagland, en dispersion atteint Châtillon. Des points près de la frontière grand-ducale de Attert à Bonnert, Guirsch, Autelbas, Sélange, Aubange. Contact occasionnel à Rossignol et Torgny.



Localisation des données 2008-2013 (Banque de données Aves)

Ailleurs, il y a eu des mentions sporadiques dans le pourtour de la botte de Givet/haute Meuse: Oignies, Nafraiture, Agimont, Yvoir. Ces données, non documentées, concernent la plupart du temps des chanteurs tardifs qui ne sont pas recontactés (données isolées).

3. Méthode de prospection

La méthode consiste à **réaliser des parcours tôt en saison** (du fin janvier à fin mars, surtout **entre le 10 février et le 15 mars**), durant la matinée, par météo assez favorable, avec utilisation régulière de la **repassé** (idéalement tous les 400m, ne pas insister en cas de contact). Sont principalement visés les bois et massifs où l'espèce a été récemment observée. Secondairement, les lieux anciennement occupés ou jugés potentielles vu l'habitat. Des cartes précises sont fournies aux collaborateurs. 3 coordinateurs référents sont à votre disposition (voir en bas de page).

- Si un premier passage est négatif, il est recommandé de le répéter.
- En cas de contact auditif, il est très utile **essayer d'établir un contact visuel**. Celui-ci permettra de confirmer l'identification si nécessaire, d'identifier le sexe de l'oiseau et éventuellement d'éliminer la possibilité d'un hybride (détails à ce propos aux pages 8-9).
- Noter et **encoder aussi les contacts avec les Pics verts** dans les zones prospectées.
- dans le cas de contacts en début de saison, il serait très intéressant, de chercher à savoir si on est en présence d'un couple et **arriver à établir et suivre la reproduction**. Dans ce cas, en discuter avec le coordinateur régional (voir plus bas).

Les chants émis en début de saison sont particulièrement intéressants, car ils concernent des nicheurs probables. Les chanteurs isolés en avril-mai sont plus probablement des individus non appariés, plus mobiles.

Quelles sont les informations à transmettre ?

- dates et durée des passages, ainsi que localisation du parcours effectué ou des zones prospectées.
- en cas de contact, encoder la donnée sur observations.be ou prévenir directement le coordinateur. Pour rappel, les données de cette espèce sont automatiquement obscurcies et ne sont donc pas localisables par d'autres.
- nous dire si vous avez utilisé la repasse.
- encoder la localisation précise des contacts avec le Pic vert, ainsi que d'autres données remarquables.

4. Contacts

Alain De Broyer
adebroyer@yahoo.fr
GSM 0473 24 25 33

Rudi Dujardin
rdujardin@skynet.be
GSM 0496 80 50 62

Jean-Paul Jacob
jp-jacob@aves.be
Tél : 063 21 78 55

Notes sur les habitats favorables, la période de chant et l'hybridation



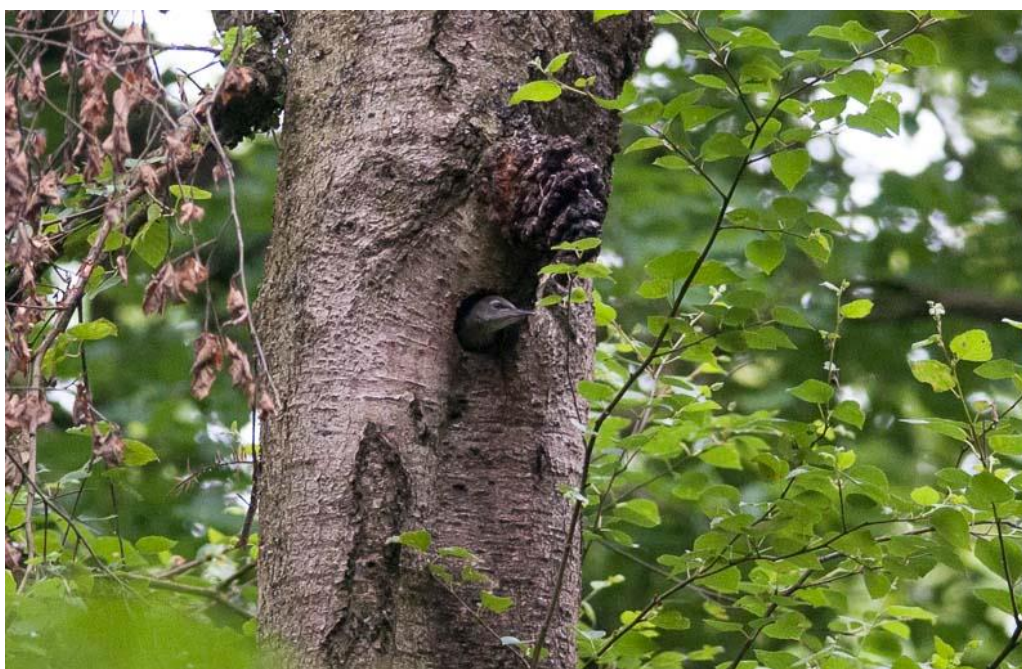
Habitats utilisés en Wallonie

En Europe centrale et de l'Est, cette espèce est connue pour fréquenter une gamme variée d'habitats, depuis les parcs et jardins jusqu'aux vieilles forêts primaires, en passant par les forêts rivulaires et différents milieux semi-ouverts. Le Pic cendré semble par contre beaucoup plus sélectif en Wallonie et les habitats réellement favorables restent probablement limités par un manque de bois mort, particulièrement en ce qui concerne le bois dépérissant au sol. Spécialisé dans la capture des fourmis, l'espèce se alimente essentiellement au sol, et sa présence est majoritairement déterminée par l'abondance de fourmis. De ce fait, le Pic cendré affectionne particulièrement la proximité des coupes à blancs, surtout si une partie du bois mort est laissée à terre. Les Pics cendrés ont aussi besoin d'arbres âgés, particulièrement de vieux hêtres en Ardenne orientale, mais aussi vieux érables, bouleaux, chênes, vieux saules, etc. ainsi que des milieux ouverts riches en fourmis (fagnes, landes, layons, tourbières).

En conclusion, on peut focaliser la prospection sur les zones qui combinent des peuplements âgés, riches en bois mort avec des milieux plus ouverts et riches en fourmis (bois mort au sol).

Période de chant et de contact

Le Pic cendré chante tôt en saison : la meilleure période pour contacter les nicheurs est étalée entre mi-janvier et fin mars, avec un **pic d'activité vocale essentiellement situé entre mi-février et mi-mars**. Les nicheurs deviennent ensuite extrêmement discrets et quasiment silencieux dès la fin mars. En avril et début mai, il arrive toutefois que l'on entende encore son chant, mais il s'agit alors probablement d'individus non nicheurs.



En juin, il est possible de détecter les jeunes au nid ou à l'envol durant une courte période : environ une semaine avant l'envol, les jeunes sortent la tête de la cavité, et crient (crécelles) de manière quasi continue pendant plusieurs heures, surtout le matin. Cette **période est vraisemblablement située autour du 20 juin** (par exemple, jeunes au nid découvert le 19 juin à Raeren). Après avoir quitté le nid, les jeunes deviennent rapidement mobiles et difficiles à contacter. En juillet, il y a une légère reprise du chant, mais en Wallonie, les données estivales restent rares.

Chants et cris

Le chant du Pic cendré est une suite de notes flûtées légèrement grinçantes, typiquement répétées de manière nettement plus lente, plus douce, et plus espacée que le Pic vert, avec souvent un final un peu hésitant. Il est émis par les deux sexes et peut porter à plusieurs centaines de mètres. En Wallonie, ces chants peuvent être répétés avec des intervalles souvent longues tant que les oiseaux ne sont pas stimulés par la présence d'un autre individu, ou par l'utilisation de la repasse. Ils sont essentiellement émis durant la matinée.

Voici différents exemples de **chants du Pic cendré** :

<http://www.xeno-canto.org/28007>

<http://www.xeno-canto.org/133208>

<http://www.xeno-canto.org/100629>

Cris de stress, alarme du Pic cendré à proximité d'un intrus

<http://www.xeno-canto.org/92347>

<http://www.xeno-canto.org/58474>

Tambourinement du Pic cendré ;

<http://www.xeno-canto.org/133563>

Le tambourinement est rarement entendu, même s'il est plus fréquent que chez le Pic vert.

D'autres cris sont émis de temps à autre, il s'agit pour l'essentiel de cris de contacts et d'alarme ; en mars, les couples émettent des cris de contacts uniques et sifflés toutes les demi heure environ, mais ils sont émis faiblement et ne sont généralement pas répétés.

Méfiez-vous de certaines similitudes avec :

- le chant du **Pic noir** : <http://www.xeno-canto.org/155975>

Ce chant, émis à la même époque, est assez différent du Pic cendré mais peut parfois être troublant lorsqu'il est entendu à grande distance.

- le chant du **Pic vert** : <http://www.xeno-canto.org/90107>

Ce chant classique est fort différent, beaucoup plus rapide, court et grinçant, mais il faut se méfier de certains individus qui émettent des chants plus particuliers :

<http://www.xeno-canto.org/129606>

<http://www.xeno-canto.org/92712>

-le chant des oiseaux hybrides : même si les cas sont exceptionnels, il est possible en Wallonie de tomber sur des oiseaux hybrides dont le chant est variable et potentiellement intermédiaire (plusieurs cas connus, voir Atlas et lien article plus bas). La seule manière de confirmer l'hybridation est par l'observation visuelle : les oiseaux hybrides présentent des critères de plumage hybrides, et différent notamment du Pic cendré par une calotte dont le rouge est mal défini mais plus étendu, ainsi que par des moustaches de taille intermédiaire. D'autres différences variables d'un individu à l'autre sont aussi visibles lors d'une observation détaillée. Pour plus d'informations sur les hybrides, leur plumage (photos), leur statut en Wallonie, se référer à l'article de Luc Schmitz, téléchargeable sur le site Aves via le lien :

http://www.aves.be/fileadmin/Aves/Bulletins/Articles/41_1-2/41_1-2_91.pdf



Individu hybride de Comblain-au-Pont en 2003. Remarquez entre autres la moustache grossière (fine chez le pic cendré) et, sur la première photo, la calotte rouge mal définie mais qui continue jusque l'arrière de la tête (chez le Pic cendré, le rouge est limité au front chez le mâle, et absent chez la femelle). Le chant de cet oiseau ressemblait plutôt au Pic vert, mais contenait certaines « influences » de Pic cendré.